

Territoires

Soutenir le pouvoir des aidants

L'action APF RePairs Aidants propose aux aidants familiaux des sessions de sensibilisation-formation co-animées par un aidant formé et un professionnel. Des espaces pour améliorer leur qualité de vie et mobiliser leurs potentiels.

Accompagner, prodiguer des soins, soutenir son conjoint, parent ou enfant : voilà le rôle des "proches aidants" ou aidants familiaux non professionnels. La France en comptait huit millions en 2012⁽¹⁾. Complètement invisibles il y a dix ans, ces femmes et ces hommes sont peu à peu reconnus par les pouvoirs publics.

Pionnière, l'APF soutient les aidants depuis 1969, date du premier groupe national de parents d'enfants en situation de handicap. Aujourd'hui et jusqu'en 2019, l'association leur propose un programme de sensibilisation-

formation dénommé APF RePairs Aidants.

« Rien pour nous sans nous ! »

À l'origine du dispositif : l'expression des besoins des aidants. En 2013, dans le réseau APF, la synthèse d'une enquête sur leurs charges amène à un constat décisif : les aidants familiaux ont besoin de formation. « Le dispositif APF RePairs Aidants mis en place en 2017 et jusqu'en 2019 a non seulement pour objectif de permettre aux aidants d'acquérir les moyens de trouver des réponses à leurs difficultés mais



© Sébastien Le Clézio

Au fil des sessions de sensibilisation, chaque participant est amené à réfléchir sur sa place en tant qu'aidant familial et, au-delà, dans les instances de démocratie locales.

aussi de renforcer leur capacité d'action, selon le principe dit de "l'empowerment"⁽²⁾, souligne Bénédicte Kail, conseillère nationale Politiques éducation et famille. Attention cependant à respecter le choix du proche de devenir aidant ou pas, selon ses projets de vie. La première revendication de l'APF et des

Dix thèmes au programme de la formation

- 1 - Être aidant familial : les répercussions familiales, professionnelles et sociales
- 2 - Se maintenir en bonne santé
- 3 - La complémentarité aidants familiaux et aidants professionnels : comment s'entendre ?
- 4 - Autour de l'annonce : Pourquoi moi ? Pourquoi nous ? Pourquoi dans ma famille ?
- 5 - Être aidant à différentes étapes de la vie de la personne aidée : à chaque étape des interrogations
- 6 - Aides et droits des aidants familiaux
- 7 - Manutention du corps humain
- 8 - Alimentation et diététique
- 9 - Aides à la communication
- 10 - Aménagements et entretien du fauteuil roulant

300 sessions pour 3 000 aidants

De janvier 2017 à fin 2019, le dispositif RePairs Aidants de l'APF, en partenariat avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), propose trois cents sessions gratuites de sensibilisation-formation aux proches aidants. Près de trois mille d'entre eux peuvent en bénéficier sur des journées, demi-journées ou soirées. Parmi dix thématiques, les délégations, établissements et services médico-sociaux des douze régions APF choisissent les sessions selon les besoins de leur territoire.

Parallèlement, sont proposées cinq sessions de formation à quarante proches pour devenir

des "pairs formateurs" auprès d'autres aidants. Leurs interventions se font en binôme avec un formateur professionnel. Gratuite avec frais de déplacement pris en charge, cette pair formation se déroule sur trois jours suivis d'une journée annuelle d'échange de pratiques.

Pour faciliter l'engagement à devenir pairs formateurs, un document d'aide à la réflexion est disponible sur <http://interparents.blogs.apf.asso.fr>.

Prochaines dates :
23 et 24 novembre et
5 décembre à Lyon ou Paris.

aidants familiaux demeure le développement des services pour les personnes aidées. »

L'ingénierie du dispositif assuré par APF Formation, les thèmes des sessions (voir encadré) ont été conçus par le groupe de travail APF pour les aidants familiaux. Fiammetta Basuyau-Bruneau, mère d'un enfant en situation de handicap et membre du conseil d'administration, en fait partie : « Les sessions sont faites pour et par les aidants, selon le principe "Rien pour nous sans nous !". Tout concourt à faciliter leur participation en fonction de leurs contraintes. »

Parent/formateur : une co-animation originale

Afin de conférer aux sessions une expertise de terrain, un binôme composé d'un parent formé, nommé "pair formateur", et d'un formateur professionnel en assure l'animation. Mireille Atger, maman d'une femme de 30 ans en situation de handicap, a participé à la première session de pair formation en mai 2017 à Avignon. « Mes expériences,

difficultés et joies, j'ai envie d'en faire profiter les autres. Mais en veillant à ne pas juger ni imposer de réponses. En une journée de formation, le travail fut tel que je me suis sentie en mesure d'accompagner un groupe. »

Après trois jours de formation, les pairs formateurs composent un binôme avec un formateur expert dans l'une des dix thématiques au programme. « Je suis beaucoup dans le ressenti, confie Mireille Atger. Le formateur, lui, apportera la théorie. Ensemble, nous allons créer l'harmonie de l'intervention. »

Au fil des sessions de sensibilisation, chaque participant est amené à réfléchir sur sa place en tant qu'aidant familial et, au-delà, dans les instances de démocratie locales. Un engagement vers une réelle politique publique. ▶

par Carole Bourgeois

- (1) Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Dress).
- (2) Prise en charge de l'individu par lui-même. Concept né au début du XX^e siècle aux États-Unis.

Contact :
aidants.familiaux@apf.asso.fr



DD 19

Diagnostic pour l'habitat

Imaginer des solutions d'hébergement sur un territoire nécessite de connaître les besoins des intéressés. Dans une démarche d'anticipation du schéma de l'autonomie de la collectivité territoriale, le Conseil départemental de Corrèze s'est tourné vers la délégation APF pour réaliser, au printemps 2017, un diagnostic sur les besoins en matière d'habitat et de mode de vie. « La synthèse de l'enquête converge vers un point : une nette préférence pour la vie à domicile, avec un environnement adapté et des transports accessibles, signale Gilles Touillez, directeur territorial des actions associatives. En deuxième partie de ce diagnostic, nous proposons quelques pistes répondant à des

besoins repérés, notamment le répit des aidants familiaux comme nous l'a demandé le conseil départemental. Nous réfléchissons à une action innovante de type "balluchonnage" où l'aidant est ponctuellement remplacé par une personne qualifiée. »

Créé pour la Corrèze, le diagnostic, avec sa méthode d'enquête et son traitement des données, se révèle transférable auprès de toutes les structures du réseau APF. Anne Huet, responsable inter-régionale des actions associatives en Nouvelle-Aquitaine, le confirme : « C'est une base de travail perfectible certes, mais adaptable à tout terrain et peu coûteuse. Un bon support de travail auprès des élus du CAPFR et des politiques ! » ▶ **C.B**



DD 31

Café Olé, café branché

Le Groupe Jeunes ouvre une fois par mois un café en plein centre de Toulouse. L'idée ? Attirer plus de public valide.

« Si la montagne ne vient pas à toi, va à la montagne. » Cette invitation à passer du constat à l'action anime les 18-30 ans de la délégation de Toulouse. Le groupe, appelé Café Olé et composé d'une trentaine de jeunes gens valides et en situation de handicap, propose depuis bientôt deux ans, au sein de la DD 31, des soirées ouvertes à tous. Mais le public valide n'est pas toujours au rendez-vous.



Les jeunes ont donc décidé de "faire le mur" : ils investissent cette année la Chapelle des Lazaristes, en centre-ville. Un lieu rénové et transformé en salle polyvalente, adapté à tous et bien desservi par des transports en commun accessibles.

« Changement total de formule !, s'enthousiasme Rémi Ausina, co-fondateur du Café Olé. Tous les derniers lundis du mois, nous proposons une soirée musique, théâtre ou jeu collectif. La régularité et la qualité de la programmation vont progressivement nous attirer un public mixte, décentré du handicap. Une façon de montrer que nous sommes dans le coup tous ensemble ! »

Visant toujours plus loin, Bédria, co-fondatrice du Café Olé, ex-étudiante en Administration économique et sociale, s'appuie sur ce nouveau projet pour développer un partenariat avec le réseau universitaire. En situation de handicap moteur et d'élocution, la jeune femme souligne : « Grâce à ce nouveau lieu, nous atteindrons un double-objectif : démontrer notre capacité à monter des projets séduisants et développer des collaborations avec les universités et les écoles supérieures. Nous sommes déjà en lien avec la Toulouse Business School, l'Institut Limayrac et le Connexion, un bar branché de la ville. Plus nous serons associés, plus nous conquerrons de jeunes extérieurs au handicap ! » ▶ **C.B**

Contact : [Facebook.com/lecafeole31](https://www.facebook.com/lecafeole31)